

accueillez-moi sur le seuil, servez-moi de cortège auprès de Celui qui dispose souverainement de cette immensité et de cette éternité.

Et quand, à la fin des temps, vous reviendrez chercher la poussière qui a été votre chair et qui, selon le mot de nos Saints Livres, aura refleurì, et qui, en attendant, dort là-bas à l'ombre des croix noires, emportez-moi avec vous dans votre glorieux vol. J'aime ce que vous avez aimé, je me débats dans les mêmes misères, et cette Congrégation dont je me suis occupé à cause de vous, je ne la quitte qu'en lui adressant cette parole empruntée à Bossuet qui éclaire son avenir comme il a éclairé son passé.

« Aimable plante, olivier fécond et fructifiant, arbre choisi de Celui qui l'a planté dans sa maison, qu'il regarde continuellement avec des yeux de complaisance, qu'il enracine par l'humilité, qu'il rend fécond par ses regards favorables comme un soleil bienfaisant, dont il prend les fleurs et les fruits pour en faire une couronne à sa tête, croissez à l'ombre de sa bonté et ouvrez-vous à ses bénignes influences. »

F I N